

Psychologie cognitive, psychologie culturelle comparative

Blandine Brill



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20188>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 547-548

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Blandine Brill, « Psychologie cognitive, psychologie culturelle comparative », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20188>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Psychologie cognitive, psychologie culturelle comparative

Blandine Bril

Blandine Bril, *directeur d'études*

Apprentissage de l'action

- 1 LA vie quotidienne nécessite des apprentissages dans des domaines fort divers. La question centrale abordée dans le séminaire « apprentissage de l'action » est celle de l'acquisition de capacité d'action, du point de vue de l'apprenant (apprentissage) d'une part et du point de vue du milieu qui organise le contexte de l'apprentissage (transmission) d'autre part. Le cadre général de ce séminaire a repris et approfondi celui de l'année précédente. Après avoir montré à quel point le contexte de l'action peut avoir une influence directe sur cette dernière comme dans le cas bien connu de la perception visuelle (illusions optiques), nous avons discuté un certain nombre de travaux montrant le rôle du contexte de manière plus générale (contexte socio-affectif, contexte économique, etc.) et souvent indirecte (rôle des représentations sociales sur la manière d'agir). Cette première partie sur la notion de contexte de l'action nous a permis de poser la question de l'apprentissage de manière plus précise : travailler sur les processus d'apprentissage de l'action dirigée vers un but nécessite de comprendre 1) comment un système extraordinairement complexe s'organise pour produire un comportement cohérent et efficace quelque soit le contexte de l'action ; 2) comment un nombre de degré de liberté extrêmement important est contraint pour résoudre la question de l'organisation du comportement ; 3) comment les comportements sont-ils organisés relativement au but poursuivi ; 4) quel est le rôle du contexte dans cette organisation.
- 2 Définissant l'habileté comme la capacité d'un organisme à réaliser une action dans toute situation et pour toute condition, tout choix d'action est considéré comme façonné par la perception de ce que l'environnement offre comme possibilités d'action.

Lorsque l'organisme est mobilisé pour réaliser une tâche, c'est la dynamique de l'ensemble des sous-systèmes en jeu qu'il est nécessaire de prendre en compte. Ceci nous a amenés à discuter les limites d'une approche analytique, le comportement de l'ensemble du système ne pouvant s'expliquer par l'addition ou la superposition des comportements de chaque composant. Ainsi l'expression comportementale observable lors de la réalisation d'une tâche est considérée comme relevant d'une solution spécifique permettant à l'acteur de « produire » une action la plus proche possible du but qu'il/elle s'est assigné(e), selon a) les conditions de contexte du moment, et b) son niveau de maîtrise.

- 3 C'est à partir de ce cadre d'analyse de l'action et de l'apprentissage qu'a été discuté l'apprentissage dans différents domaines, qu'il s'agisse de l'arithmétique élémentaire, de techniques telles que la poterie ou la taille de la pierre, ou encore du rituel. Nous avons présenté de manière plus détaillée nos travaux actuels sur la taille de la pierre et discuté l'importance des techniques et méthodes d'enregistrement du comportement. Par ailleurs nous avons consacré plusieurs séances à l'utilisation de logiciels d'analyse de comportement dans des situations d'interaction maître-élève afin de montrer l'apport de méthode d'analyse quantitative et l'importance du choix des paramètres retenus dans l'explication des comportements.

Publications

- Avec G. Dietrich, J. Foucart, S. Hirata, « Tool use as a way to assess cognition : how do captive chimpanzees handle the weight of the hammer when cracking a nut ? », *Animal Cognition*, 12, 2009, p. 217-235 (publié en ligne août 2008).
- Avec R. Goasdoué, « Du mouvement sans sens au sens sans mouvement. Rôle des finalités et des contextes dans l'étude des comportements moteurs », *Intellectica*, 51(1), 2009, p. 273-293.
- « Une définition universelle de l'intelligence », dans *L'intelligence de l'enfant*, sous la dir. de M. Fournier et R. Lecuyer, Éditions Sciences Humaines, coll. petite bibliothèque de Sciences Humaines, 2009, p. 232-243.
- Avec T. Nonaka et R. Rein, « Functional tuning of action to task constraints in tool use : the case of stone knapping », dans *Studies in perception and action X*, sous la dir. De J.-B. Wagman et C.-C., Fifteenth international conference on perception and action. New York, Psychology Press, 2009, p. 6-9.
- Approches psychologiques et anthropologiques de l'apprentissage et de la transmission, « Éduquer les mangeurs ? De l'éducation nutritionnelle à l'éducation alimentaire », Actes du colloque IFN, 9 décembre 2008, Paris, Institut français pour la nutrition, 2008, p. 11-15.

INDEX

Thèmes : Psychologie et sciences cognitives